

## 2 Région

# Chaindon, cette bulle d'oxygène pour les agriculteurs

**Reconvilier** Après la langue bleue, la dermatose nodulaire fait planer une menace supplémentaire sur le monde paysan. La Foire permet certes d'en parler, mais aussi de s'offrir un bol d'air festif.

Emile Perrin  
Photos: Bot/Stéphane Geiber

«Les agriculteurs sont résilients et ils travaillent avec leur cœur.» Pour toute la grande famille du monde paysan, la Foire de Chaindon représente une «bulle d'oxygène». Foi de Christian Tschanz. Le vice-président de la Chambre d'agriculture du Jura bernois (CAJB) et président du conseil de fondation de la Fondation rurale interjurassienne est dans le même bateau que ses confrères. Tous sont «suspendus» à l'évolution de la dermatose nodulaire, maladie qui sévit notamment en France voisine et qui plane un peu comme une épée de Damoclès au-dessus des exploitations agricoles.

Alors que la langue bleue est encore d'actualité, les agriculteurs se retrouvent à nouveau sous pression face à ce nouveau virus. «On a un peu l'impression d'être dans un tunnel dont on ne voit jamais le bout», convient Felicien Oeuvery, agriculteur à Chevenez. «On se demande quelle sera la prochaine maladie à nous menacer.»

Il faut passer par-dessus ces choses et se dire que du positif viendra, sinon on va droit au burn-out.

Stève Garraux  
Agriculteur à Malleray

Pour l'instant, la Suisse est épargnée par la dermatose, mais tous les professionnels ont un œil attentif sur son évolution. «Elle est près et loin à la fois. On se demande s'il faut vacciner ou non nos troupeaux. Mais c'est un peu comme le Covid, on s'est fait vacciner et

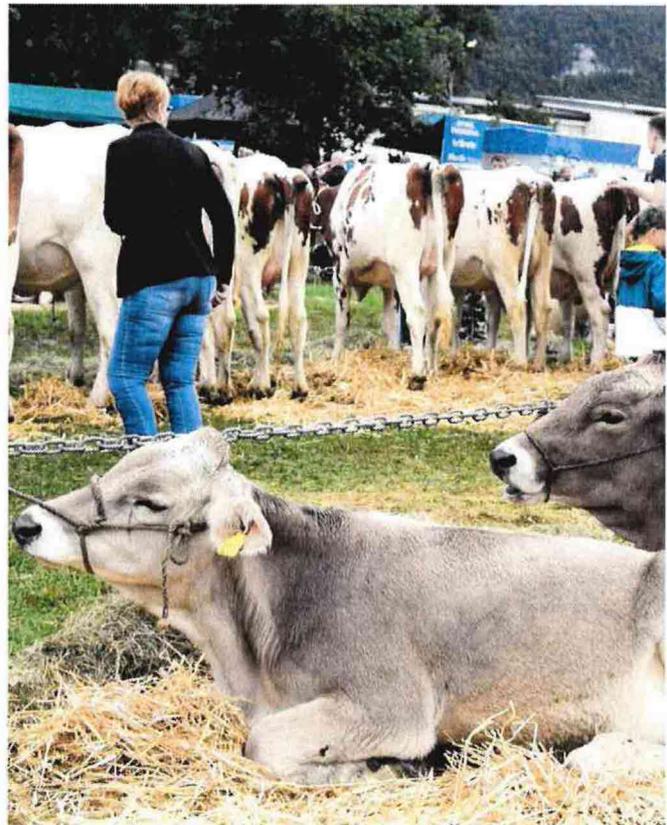
on l'a attrapé quand même», constate l'agriculteur de Malleray Stève Garraux. «On doit profiter du fait que tout va bien pour l'instant sur ce point, mais il faut rester méfiant, car les dégâts peuvent être considérables», prévient son homologue jurassien.

«Le débat est très émotionnel quand on voit que des troupeaux entiers doivent être abattus en France», relance Christian Tschanz. «La langue bleue est encore présente, mais on constate que la vaccination – la Suisse est quasiment aux 80% nécessaires pour se considérer comme protégée – est efficace. Il faut faire confiance à nos instances.»

#### Éviter le burn-out

«Si la dermatose vient jusqu'à nous et qu'on nous conseille de vacciner nos bêtes, c'est bien de le faire. Le contexte est compliqué et des questions économiques entrent en jeu, mais on a pu constater que les cas de langue bleue diminuaient grâce à la vaccination», prolonge Felicien Oeuvery.

Dans cet environnement tendu, les agriculteurs se ré-



Même si aucun cas de dermatose n'a été révélé en Suisse, les agriculteurs de la région sont sur le qui-vive.

jouissent de la Foire de Chaindon. Pour plusieurs raisons. «Il faut passer par-dessus ces choses et se dire que du positif viendra, sinon on va droit au burn-out», assure Stève Garraux. «Ça fait du bien de voir du monde, des confrères.»

«Quand on sait que des combats de reines et des désalpes ont été annulés à cause de la dermatose, on ne peut que se réjouir de voir des animaux

exposés ici», enchaine Christian Tschanz. «La curiosité des enfants fait plaisir à voir.» Mais le vice-président de la CAJB n'oublie pas un aspect essentiel de ce genre de rassemblement. «C'est important de pouvoir échanger, entre pairs et de manière suprarégionale, mais aussi avec le public, les consommateurs. Par ailleurs, dans la masse globale, il est difficile de savoir quelles informations sont fiables – pour

ne rien arranger, la dermatose est connue sous deux versions différentes –, quel choix entreprenarial il s'agit d'effectuer si la maladie se propageait chez nous.»

#### Retour sur terre

Tout cela sans oublier les autres sujets qui occupent les agriculteurs, la situation économique globale, la pression des droits de doname américains qui, par ri-



Nonante-six chevaux étaient exposés lors de cette édition.

#### Dans les coulisses de la Foire de Chaindon

**Vainqueurs** Pour la deuxième année, les organisateurs ont remis une cloche, non plus à l'éleveur qui se présente avec le plus grand nombre de têtes de bétail, mais en sélectionnant l'animal le plus original. Le Neuchâtelois Maxime Bettex (Les Ponts-de-Martel) a remporté le prix dans la catégorie équine et le natif de Roches aujourd'hui «exilé» à Steffisburg Rolf Habegger a été distingué avec le plus beau bovin. Sylvain Soldan, qui partage son temps entre deux exploitations à Genève et Erlwil l'a emporté avec l'une de ses chèvres et Alain Girardin (Montmelon) avec un mouton.

**En ordre** «Nous avons eu la visite des vétérinaires fédéraux et cantonaux et nous pouvions nous féliciter d'être en ordre avec la loi», se réjouit le président, Ervin Grünenwald. Malgré la présence de «contrôleurs» des sociétés protectrices des animaux, rien n'a été trouvé pour semer la zizanie. «Les éleveurs s'habituent aux nouvelles normes», explique encore le boss.

**Davantage d'animaux** Le nombre d'animaux exposés durant la Foire a connu une légère progression. Pour cette édition, 96 équidés, 85 bovins, 29 caprins et 13 ovins étaient de la partie. C'est grâce aux chevaux et aux chèvres que la tendance est haussière. Les petits animaux

étaient également plus nombreux, avec 70 lapins, 60 canards et 140 poules, auxquelles il faut ajouter les 800 autres vendues par un seul éleveur.

**Une belle cuvée** Même si la majorité des visiteurs habitués sembleraient constater une baisse de fréquentation, il n'en a rien été selon les organisateurs. «Nous sommes dans les chiffres des années précédentes avec environ 50'000 visiteuses et visiteurs sur les deux jours», relève Er-

vin Grünenwald. «La météo du dimanche a été de notre côté et nous avons finalement été globalement épargnés par la pluie ce lundi.» Le président ajoute qu'aucun incident majeur n'a été signalé, si ce n'est une personne mordue par... un cochon.

**Record** Les courses de cochons suscitent toujours un fantastique engouement. Ainsi, le record de paris a été largement battu dimanche. La première manche a attiré 1500 joueuses et joueurs et la fièvre n'a cessé de grandir pour atteindre 2100 mises lors de la finale.

**L'odeur de la sueur** Les cochons de course connaissent un succès qui ne se dément pas, et pas uniquement durant les sprints du dimanche après-midi. Leur passage dans le cortège n'est pas passé inaperçu, surtout d'un point de vue olfactif, ce qui n'a pas manqué d'alimenter le débat en plus de

certaines pincements de nez. «Ils ont couru, ils transpirent», rigolait un spectateur. «Ça ne transpire pas un cochon, ça pue», lui a rétorqué son voisin. Limpide comme explication.

**Deux chevaux ou 2CV?** Chaindon, c'est aussi un défilé de calèches, déclines sous de multiples configurations. Un attelage a particulièrement retenu l'attention d'un jeune spectateur, lequel n'a pas manqué de signaler qu'il avait aperçu une 2CV, comprenez une autre version de l'attelage à deux chevaux.

**Fumée** Le cigare est plus répandu à Chaindon que dans d'autres manifestations. Ce qui n'est pas toujours sans désagréments pour les non-adoptes. Un visiteur a ainsi eu droit à une petite remarque d'une grand-maman pas extrêmement satisfaite de voir la fumée se diriger dans la poussette qu'elle surveillait.

Mardi 02.09.2025 Le Journal du Jura

ajour.ch

## La protection civile du Jura bernois en démonstration à la Foire de Châindon

Avec ses quelque 50'000 visiteurs, la manifestation figure parmi les plus grandes foires agricoles du pays. En coulisses, une armée vêtue d'orange veille au bon déroulement des opérations.

Bryan Camilotto

Si vous avez visité la Foire de Châindon ce week-end, difficile de ne pas remarquer les tenues orange et kaki. Que ce soit sur les parkings, au milieu des stands ou sous leur propre tente, les membres de la protection civile du Jura bernois ne passent pas inaperçus. Et pour cause: avec le soutien des 300 bénévoles mobilisés sur l'ensemble de la manifestation – eux aussi vêtus en orange –, l'objectif est de coordonner au mieux l'événement tout au long des trois jours de fête.

Plus de 70 soldats ont été convoqués chaque jour dès le mercredi précédant les festivités. Certains resteront déployés jusqu'au mardi afin de participer au démontage des infrastructures. En réalité, près de 40 personnes ont répondu à l'appel. Un effectif jugé suffisant pour garantir le bon déroulement de la Foire. Ce déploiement d'envergure s'inscrit dans le cadre d'un cours de répétition, mené en conditions réelles. Mais cette présence apporte-t-elle une véritable plus-value à l'événement?

### Au cœur de l'événement

Parmi tous les soldats présents à la Foire ce lundi, une trentaine d'entre eux sont assignés à l'appui technique. Leur job? Placer les voitures sur les différentes zones de parking et assurer la sécurité des lieux. Les sept autres personnes astreintes à la protection civile font partie de l'aide à la conduite. De leur côté, elles s'occupent de la gestion de la communication.

Afin de diriger tout ce beau monde, le capitaine Thierry Grünig occupe la fonction de chef d'intervention. Depuis le poste de conduite, situé au hangar de Reconvièler, le commandant de compagnie a la possibilité de gérer tout son effectif grâce à un système de communication bien



De nombreux soldats astreints à la protection civile ont été déployés pour assurer le bon fonctionnement de la Foire de Châindon.

Protection civile du Jura bernois

ficé. «Cela nous permet d'être constamment en contact avec les samaritains, les Securitas, les pompiers et même la police suivant les interventions à réaliser», confie-t-il.

«Mais cela nous donne aussi la possibilité de savoir où se trouvent nos hommes à tout moment», précise le capitaine de milice. Car depuis 2022, la protection civile du Jura bernois se mobilise pour effectuer un travail qualitatif lors de la Foire de Châindon. «Cet événement prouve que nous effectuons un travail utile», explique Thierry Grünig, qui souhaite redorer l'image de la protection civile.

Mis à part la gestion de milliers de véhicules à stationner de manière stratégique pendant les trois jours de fête, aucune difficulté majeure n'a été signa-

lée. L'une des plus grandes missions du lundi a été d'apporter du café à l'ensemble des soldats. L'occasion, au moins, de constater que le système de communication était opérationnel.

### Une aide non négligeable

A travers les 550 stands de forains présents ce week-end, une tente de couleur kaki et orange située derrière l'école enfantine se fondait dans le décor. Ici, place également à une mise en avant de la protection civile. Un stand d'information qui s'occupe par ailleurs des objets perdus, ou permet par exemple d'aider les enfants à retrouver leurs parents.

Fabian, soldat de l'aide à la conduite, est justement présent sous cette tonnelle pour orienter les visiteurs selon leurs be-

soins. «Mon job, c'est d'informer toutes les personnes qui ont besoin d'aide. Je peux ensuite transmettre cette information aux personnes concernées», indique-t-il. «C'est une main d'œuvre utile pour que la fête se déroule au mieux.»

Pour couronner toute cette campagne de valorisation de la protection civile, une démonstration de Redog, la société suisse des chiens de recherche et de sauvetage, a été organisée lors de la journée du dimanche. Les soldats ont empilé des palettes afin d'y dissimuler un mannequin. Le chien devait le localiser grâce à ses sens. Une fois la victime repérée, les membres de la protection civile l'ont extraite en appliquant les techniques apprises lors de leurs formations.



Le succès des animaux auprès des enfants ne se dément pas.



Les anciens maires de Biègne, Erich Fehr et Hans Stöckli, étaient de la partie.